

La Machine - 5 Août 1903

Bon Soir cher ami

Je vous croyais déjà parti pour les
hauts sommets, et votre lettre m'apprend
que vous en êtes encore aux incisions et
à l'incertitude. Je ne doute pas toutefois
que le beau temps, qui paraît s'affermir,
ne détermine très-promptement votre
partie, que j'oublie parce que j'
vous la sais indispensable. Elle aura tôt
fait de dissiper les petits maux que
vous attribuez à l'usage de la
bicyclette; surtout, elle vous assurera la
provision de force et de certain nécessaire pour
votre prochaine campagne de travail - Quant
à moi, j'ai inauguré mes vacances par
une crise de lumbago qui m'a presque
complètement immobilisé hier et avant-hier.

C'est la seconde fois que cela m'arrive.
Mais quand j'avais eu la première
attaque de ce mal à Dijon, il y a
pres de cinq ans, j'avais été presque
immédiatement guéri par les
conseils et soins de l'excellent docteur
Fingat qui m'ont manqué ici; j'ai donc
de cette fois pris mon mal en patience
et compté principalement sur le temps
pour me remettre. Je suis, il me semble
éprouvé quelque soulagement aujourd'hui;
et si je suis bien encore d'avoir
recouvré toute ma souplesse, du moins
puis-je commencer à rester bien sans
trop de fatigue et écrire un peu. Cette
petite misère me vint évidemment de
la persistance encore venue de l'humidité
que rend ce pays parfait avec rhumatisme,
parmi lequel j'ai dû maintenant me compter.
Mais enfin, si j'ai à attendre ces crises
que tous les cinq ans j'ai pu me considérer
par comparaison à l'ombre.

Je vous remercie bien de m'avoir informé
du sort probable de Roy pour l'année 1908-1909.
Après deux années passées ainsi à Paris, il
me paraît de moins en moins probable
qu'il vous revienne à Nancy. Et si sa
place n'est pas officiellement vacante, on
peut croire qu'il ne l'occupera plus.
Il se sent bien à désirer pour nous que
M. Fournier veuille la prendre; cela
permettrait de constituer à Nancy un centre
d'histoire juridique, tant générale que locale,
susceptible d'insérer un peu de vie à notre Faculté.
Mais j'en suis étonné pas que M. Fournier
hésite à quitter Grenoble. Soyez bien convaincu
que les hésitations viennent de lui ou de son
entourage immédiat. Il se sent bien peu
compte de deux lieux-fiers, chez qui
l'indépendance est un principe ferme,
pour penser qu'ils fissent en quoi que ce soit
sur la détermination d'un des leurs.
Je crois me représenter assez aisément l'état
d'âme des Fournier, parce que vous l'avez connu.
Cependant, après expérience, j'en suis pas
aussi convaincu que vous semblez l'être
que l'on doit toujours se prononcer contre
le changement. Tout dépend de ce qu'on peut

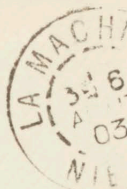
en attendre; et si certains liens sont deus à rompre, il peut y avoir profit réel à passer outre aux sentiments actuels pour se méroger un champ d'action plus fécond dans l'avenir. Reste à savoir, il est vrai, ce qu'on peut espérer à cet égard: et ceci est affaire purement individuelle. Dans l'intérêt de Nancy, mes compères, qu'en cas présent je suis parti à former des vœux tout opposés aux vôtres.

Je n'ose d'employer mes premiers jours de loisir à lire le bonnier livre de combat sur le droit comparé que j'ai acquis du, suite de temps, réserve jusqu'ici. C'est plein de choses fort intéressantes. Quel dommage que tout cela soit noyé dans un style excessivement fenné à débrouiller! S'entre par, j'aurais fort que l'auteur ne s'enfonce de plus en plus dans ce pédantisme scientifique dont les érudits sont en train de se faire une spécialité. Son hypercritique des sources historiques tend à ruiner toute histoire. Et l'originalité de son thème principal est égaré par sa constante préoccupation qui le hante de multiplier les oppositions de détail avec les conceptions les plus rapprochées des siècles.

Excusez-moi de vous présenter j'en prie, mes respects à Madame comme à Monsieur votre père et à bien temps pour Salutes. Reptes de cet espoir de bien toujours dicible votre dévoué. Et voyez-moi toujours votre bien affectueusement attaché.

Fr. Gelly

7E



Monsieur R. Solleilles,

Professeur à l'Université de Paris,

Ligny,

près Beaune

Cote - d'or

